

La poire en deux

De Michel Saillard

<i>LE MARI</i>	<i>Jean MI</i>
<i>LA FEMME</i>	<i>Claudette</i>
<i>LE PATRON</i>	<i>Bouchard même rôle 4</i>
<i>LA PROSTITUEE</i>	<i>même rôle debohra 1</i>
<i>LA FACTRICE</i>	<i>même rôle 1</i>
<i>HUISSIER</i>	<i>Maitre Langel même rôle 2</i>
<i>1er SOUTENEUR</i>	<i>même rôle 3</i>
<i>2em SOUTENEUR</i>	<i>même rôle 3</i>
<i>BRUCE</i>	<i>même rôle 4</i>

doublages de rôles

Décors : Un appartement .

A jardin : un divan, une porte placard donnant sur coulisse, une télé sur table basse dos au public

A cour : un fauteuil ,un meuble vitrine sono, bibelots, une table avec chaises

La porte d'entrée est au fond jardin, la porte du balcon au fond à cour

Generique chanson

La table est mise, Jean Mi zappe sur des émissions inintéressantes.

Jean Mi : (il coupe la télé) qu'est-ce qu'elle fout encore, 1h05 ! putain 2 h20 pour faire trois courses..elle va rentrer il va être le quart au mieux ! le temps de faire la bouffe, on mange à 1 h 35... je comprends pas.. 2 h 20, je comprend pas ...bon comptons dix minutes pour aller, un quart d'heure pour revenir avec les encombrements, oui c'est samedi, bon disons 20 minutes, ça fait une demie heure aller-retour, il lui reste 1 h 50 dans le magasin pour ramener deux biftecks, un pack de bières, un sac de patates et du pain.. oui il faut du pain...3-4 cochonneries aux cosmétiques pour se foutre sur la figure.. ça prend pas 1h 50.. à moins de faire ça au ralenti... (il mime) ou alors elle a rencontré Patou, alors là, on va pas déjeuner, on va souper... de toutes façons elle me dira qu'il y avait la queue aux caisses... mais là, si elle était vive d'esprit pour s'apercevoir qu'on va encore bouffer à des heures indues, elle remettrait en place deux crèmes pour hydrater "anti ridé mécom de merde" et un cactus en promotion dont elle n'a absolument pas besoin de façon à avoir moins de 10 articles pour passer par la caisse express... gain de temps 12 minutes, elle serait là à midi 25 et moi, je mangerais à 1 h moins dix pétante... et on passe le samedi dans la bonne humeur..

(on sonne)

... ha, tout de même.. (*il ne bouge pas, on sonne a nouveau*).. he ben quoi, t'as pas ta clef ?... (*il va ouvrir, c'est la factrice*)... Alors qu'est-ce tu foutais ?..t'as vu quelle heure..... ha bonjour!

Factrice : Un colis ! il me faudrait un tag...

Jean Mi : un quoi?

Factrice : ben une griffe, une signature quoi !..

Jean Mi : ha oui, où ça ?

Factrice : Non pas toi, c'est pour ta meuf !

Jean Mi : Pour qui, comment vous dites ?

Factrice : Pour ta femme ! ...pour Madame quoi !

Jean Mi : ha oui ? qu'est-ce que c'est ?

Factrice : Un frigidaire !

JM : Ha bon? vous plaisantez ?

Factrice : Vu la forme quoi, faut pas être aux R.G pour imaginer que c'est un bouquin...

Jean Mi : Un bouquin...je peux ouvrir ?... je suis son mari..

Factrice : Je sais... oui, tu peux ouvrir, mais c'est contre remboursement...
Il me faut le queché d'abord..

Jean Mi : Quel cachet , où ça?

Factrice : le chèque !

Jean Mi : ha oui!... combien?

Factrice : 75 !

Jean Mi : 75 euros ! pour un bouquin?

Factrice : C'est peut-être un livre de cul !

Jean Mi : hein?

Factrice : ta race ! ..faut tout te traduire toi ? un livre érotique quoi!..

JeanMi : Erotique vous voulez dire ! ma femme, un livre érotique ? Vous l connaissez pas.. elle et l'érotisme ... avec son pyjama de flanelle à nounours, quant aux lectures perverses , elle en est restée aux fessées des petite filles modèles..

Factrice : Ah oui, c'est pas érotique ?

Jean Mi : Bein... vous connaissez pas la comtesse de Ségur?

Factrice : Non, j'ai lu que celui de son frère, le marquis de Sade, ça c'est de la balle et y a du piercing..quoi ... bon.. salut frère..

Jean Mi : au revoir ma soeur ! (*il referme*)... quelle balle ?... y a pas à chier, les bonnes femmes sont plus comme avant... 250 balles un bouquin, ils se font pas chier quoi! (*il ouvre*)
...ah ! he bien, c'est bien ce que je pensais, "apprenez le Tao Kwan Do".. elle s'est gourée (*Il rouvre la porte*)... mademoiselle ! mademoi.. hé merde ! (il referme).. je suis bon pour aller me retaper la queue à la poste... j'ai horreur de ça ! la queue à la poste à la...; t'attends une plombe et quand c'est à toi, la connasse part dans son arrière bureau et là, tu la revois plus, je sais pas ce qu'il y a derrière, ils disparaissent tous, un par un.. le mystère des guichets postaux !...il doit y avoir un grand labyrinthe, ils sont entraînés par un chef de bureau perverse qui les perd, ensuite ils tombent dans des wagonnets d'enveloppes poussés par des lutins jaune à casquette bleue...et hop, ils sont emportés dans des sacs postaux et relâchés par des cigognes, on les revoit plus jamais... et là toi comme un con, pour ton timbre à trois francs t'as plus qu'à te retaper la queue au guichet d'à côté .

On sonne, il n'ouvre pas assez vite, elle rentre.

Claudette : Alors.. tu peux pas m'ouvrir ? tu vois bien que j'ai les mains occupées... ferme pas y en a encore sur le palier.. he bein qu'est-ce tu fais.. dépêche- toi ...

JM : On est pas pressé..

Claudette : Ah bon, t'as pas faim?

JM : Plus maintenant !

Claudette : Quoi plus maintenant...?... commence pas ...

JM : Excuse-moi, mais je n'ai plus faim, à 1 h 27 je n'ai plus faim, à midi et demi j'ai faim à 1 h 28 j'ai plus faim.... je suis comme ça et mon métabolisme aussi !

Claudette : Écoute, j'y peux rien, y avait la queue aux caisses...

JM : Et t'as rencontré Patou ..

Claudette : Patou ?... elle est rentrée en clinique... un fibrome aux ovaires.

JM : Ha bon ? c'est toi qu'a fait l'opération?

Claudette : Mais non, j'ai rencontré Irène sa soeur...

JM : Si elle est aussi bavarde qu'elle !

Claudette : Ecoute j'allais pas lui dire, j'en ai rien à foutre de ta soeur... mon mari bouffe à midi 50..

JM : Bon qu'est-ce qu'il y a à manger alors ?

Claudette : Ha ça y est t'as de nouveau faim ou t'es en avance pour ce soir..?...

JM : Non, mais je suis galant, je vais pas te laisser manger toute seule comme une....

Claudette : Comme une conne dis-le !.... je sais pas ! je ne suis pas passée chez le boucher j'ai pas eu le temps...

JM : Si tu partais plus tôt aussi...

Claudette : Je serais partie plus tôt si j'avais pu faire le lit plus tôt ! mais comme t'étais encore couché... avec ton métabolisme...

JM : Et ben ça, c'est énorme.. tu passes trois heures au supermarché, tu remplis un caddie pour (*il regarde le ticket*) 180 balles... 180 euros he bein bravo ..

Claudette : Oui, les cotons tiges ont augmenté..

JM : Attends ! 700 balles de courses et y a rien à bouffer pour ce midi !

Claudette : Non, c'est pas pour aujourd'hui ! c'est pour la semaine...

JM : J'oubliais aujourd'hui c'est ramadan..

Claudette : J'ai acheté un coq, je voulais le préparer au vin, ça prend deux heures, si tu veux le manger tout de suite.. fais-t-en un sandwich... enlève la tête et le bec ça reste entre les dents..

JM : Je comprends pas..

Claudette : Tu comprends pas quoi ?

JM : Qu'on dépense 180 balles au supermarché et que le midi on bouffe pas

Claudette : J'en ai eu pour 180 balles parce que je me suis achetée des draps, si c'est ça que tu veux savoir...

JM : Des draps ? y en a 10 paires de chez maman...

Claudette : Tu parles d'un héritage.. et moi les draps en lin je supporte pas ça me gratte et ça garde l'odeur de lessive..

JM : Ha bon? t'as pas pris en soie ou en satin j'espère, tu sais du... truc glissant..

Claudette : Si...! Si j'ai pris du truc glissant comme tu dis parce que moi j'aime le truc glissant... j'adore dormir dans la soie, j'en rêve, en plus ils sont roses, tu détestes ça et je m'en fous, mais carrément... et si t'es pas content tu prends les draps de ta mère, tu t'en fais une tente et tu vas dormir dans le jardin... fais attention, s'il pleut ils sont pas rapiécés partout... c'est vrai qu'elle n'y voyait plus grand chose la pauvre...

JM : Ecoute laisse ma mère où elle est ! et puis fous-moi la paix ! j'étais bien tranquille et puis tu rentres et tout de suite tu me provoques..

Claudette : Moi ? moi ? ...moi je te provoque .?

JM : Oui , tu me provoques, tu m'agresses !

Claudette : Moi !...moi !...Je te provoque, je t'agresse.. attends alors j'ai pas fini ...
(Elle prend son téléphone et l'agenda et compose un numéro)
 Allo!... Bonjour, je suis madame Le Beauf, j'ai téléphoné ce matin à Maitre Jacousi au sujet de renseignements sur le divorce... je voudrais confirmer mon rendez-vous pour mercredi... pour aller plus au fond des renseignements... veuillez me rappeler dès votre retour ...

JM : *(reste coi)*ha oui ? quand tu fais semblant de téléphoner... fais bien les dix chiffres... de toutes façons, ça ne me dérange pas outre mesure.. j'avais l'intention aussi... j'attendais pour t'en parler, mais j'hésitais encore... je ne voulais pas te faire de mal..

Claudette : Ne pas me faire de mal ? à moi ! crois-moi je vais me rattraper je ne vais pas me faire de mal ! je vais même me faire du bien et beaucoup de bien, crois-moi !

JM :Toi? te faire du bien ? et comment ça?

Claudette : Avec mes doigts ! ils sont plus doux que les tiens et surtout plus propres , moi je ne me les met pas dans le nez !

JM : Claudette ! et les enfants ?

Claudette : Et alors , je dis rien de mal !

Jm : Non, mais je parle du divorce ..

Claudette : Et alors, quoi les enfants..? tu ne sais pas qu'ils sont plus à la maison... tu as quand même remarqué que la chambre de Marie Dominique est vide depuis deux ans, tu sais quand même qu' elle a quitté son berceau avec son hochet pour partir vivre à Hawaï avec un surfeur quant à notre fils...

JM : Et la maison?

Claudette : La maison ?... elle est à moi...!

JM : Pas tout à fait ..elle est sous le coup d'un contrat d'indivision, j'en ai payé une partie et ton frère aussi je crois , il fait le tour du monde ! et tant qu'on aura pas de nouvelles de lui on est pas près de la vendre..

Claudette : On peut s'arranger autrement !

JM :Et comment ça ?

Claudette : He bien voilà...la maison fait 132 m2 balcon et terrasse comprise...

JM : 133 ! J'ai fait le placard !

Claudette : il suffit alors de....

Noir jingle chanson

*Une ligne blanche au sol coupe la pièce en deux
Le père est à jardin, la mère à cour, Antony le fils fait les 100 pas.*

Antony : Ecoutez, c'est nul , c'est n'importe quoi ! vous êtes ridicules...
Partager la maison en deux avec une ligne blanche !

JM : Quoi ridicule ! si déjà tu commençais par la respecter cette ligne blanche, Si t'as quelque chose à me dire, tu viens me le dire de ce côté-ci de la pièce, c'est-à-dire chez moi ! et si c'est des remarques désobligeantes va les dire là-bas chez ta mère ...

Antony : En arriver là ! le mur de Berlin pour une histoire de draps...c'est pitoyable!

Sonnerie de téléphone

JM : Allo ? qui ça ? Claudette Le Beauf ? non c'est une erreur ! non ce n'est pas ici... oui c'est bien ce numéro-là... enfin ce n'est qu'à moitié ici, mais là vous n'êtes pas dans la bonne moitié..

Claudette : Donne-moi ça !

JM : Trop tard, il a raccroché... hep reste chez toi, je t'ai pas invitée..

Claudette : Antony ! tu peux me prêter ton portable pour quelque jours...?

Antony : Tiens garde-le, j'ai celui du travail... bon je vous laisse ! Je reviendrai pour l'armistice...si vous avez besoin de vivre ou de munitions je vous en fait parachuter sur la terrasse....

JM : Hep ! la sortie de chez ta mère c'est par le balcon de la chambre de Marie Do... mais bon, ça passe pour cette fois...

Antony passe devant JM, se colle les deux mains sur le mur les jambes écartées

Antony : Tu ne me fouilles pas ?

JM : C'est intelligent..

Antony : Et vous c'est intelligent ? bon allez salut ..**(il sort puis revient)** t'as eu tort , j'avais une barrette de shit dans mes chaussures .

JM s'installe et veut regarder la télé, il cherche la télécommande, il s'aperçoit qu'elle est sur le meuble de l'autre côté.

JM :Tu peux me passer la télécommande....? (elle ne répond pas).. s'il te plait.... j'ai besoin de la télécommande...

Claudette : C'est formidable cette cloison invisible on entend vraiment rien ...

JM : Je m'en fous, y a les boutons.. après tout, ça me fera faire du sport...de toutes façons j'avais l'intention de reprendre le sport... j'étais séquestré, un peu d'air pur ça va me rajeunir, sortir un peu de cette routine boulot dodo bobo la tête...ha bein tiens **(redéballant le livre)** le tao kwon do, c'est pas une mauvaise idée..

Claudette : Mais c'est le livre que j'ai commandé..

JM : C'est formidable cette cloison invisible, on entend vraiment rien...

Claudette : Donne-moi ça !

JM : Elle va pas me dire que c'est elle qui avait commandé ça !
c'est bien ce que je pensais... je m'attendais à des changements avec la ménopause, mais voir ma femme se transformer en David Douillet

Claudette : Donne-moi ça je te dis..

JM : *sifflote*

Claudette : (*elle hurle*) Mon bouquin , s'il te plait !

JM : (*criant*) Je te l'envoie par la poste... enfin non.. j'en lirai 10 minutes tous les soirs à haute voix, t'auras qu'à écouter au mur

Claudette : (*prenant la télécommande*) Tiens !

JM : Oh ! un trou à travers le mur !
Tiens.. (*ils échangent*)... mais c'est la dernière fois !

Le portable sonne.

Claudette : Allo ? non, c'est sa mère ! oui il m'a prêté son portable... entendu je lui dirai... au revoir ! C'est quoi le numéro? ..ha voilà !...bon, Il faut que je prévienne tout le monde ..où est l'agenda ? ha (*elle le prend sur le buffet*)

JM : Ha oui ! mon agenda, j'aimerais bien le récupérer..

Claudette : (*faisant mine de ne pas entendre*) garage Pouget, Prévot assurances...(elle déchire des feuilles) ça m'intéresse pas ... Ah ! Rolande Pujol, Françoise Wilhem, Marie Christine Porté...

JM : (Hurlant) Claudette ! He ! ne déchire pas mes adresses. Claudette ! ...Claudette.. rend-moi mon agenda immédiatement !
(*il piétine nerveusement la marque au sol*)... ou je casse le mur !...

Claudette : (*Faisant mine d'écouter à la cloison invisible*) Tiens, y a du bruit chez le voisin, ils doivent être en train de s'engueuler.

JM : Bon d'accord (*il veut téléphoner*).. Bouge pas je t'appelle... c'est quoi ton numéro... je te demande le numéro de téléphone de mon fils... bon d'accord... Francine... je vais appeler Francine...c'est quoi déjà son... ? ha oui.. je l'ai noté derrière le.. (*il retourne un cadre*) ha voilà.. (Il compose un numéro).. Allo ? Francine ! c'est moi.. je ne vous dérange pas ?...est-ce que par hasard vous n'auriez pas inscrit au bureau le numéro de mon fils.. de son portable... oui au bureau.. et là vous n'y êtes pas ..bein oui puisque je vous appelle chez vous.. non tant pis c'est pas grave.. bonne soirée et excusez-moi encore... comment ? celui de ma fille vous l'avez ! ? He bein oui... après tout elle doit avoir celui de son frère, je vais l'appeler... oui, à Hawaï ...ça fait cher je sais ...mais c'est pas vous qui payez....excusez moi c'est l'énervement , alors c'est qui , ben c'est qui ? ce serait pas Mr bouchard , notre bon patron , comment ça il vient manger chez moi (il raccroche) he merde ne le prenez pas mal ...combien ? (*il note*) merci encore ma petite Francine... ha, une question tout-à-fait comme ça, qu'est-ce que vous diriez le samedi soir de faire un peu de Tao Kwan do? avec moi...Ce serait t'y pas une idée follement originale ça?... ha bon? vous faites déjà de la boxe française.. he bein voyez on en apprend tous les jours.. bonsoir et encore merci.. C'est bien ce que je disais les bonnes femmes ne sont plus comme avant.. (*il commence à composer un numéro*).. j'espère qu'elle a le numéro ...

Claudette : Allo, Marie Do, c'est toi ma chérie.. he bein... je voulais avoir des nouvellesoui, ça me prends comme ça, comme tu dis ! j'avais envie de parler avec toi. oui maintenant , maintenant j'ai du temps .. alors t'es sur la plage..? ah ! il est trois heures du matin... et ton copain, ça va ?

JM a compris il raccroche

Noir

JM est sur le canapé il lit les petites annonces matrimoniales

JM : JF...42 ans, un enfant très joli... pourquoi un enfant très joli on s'en fout,ha oui ..la virgule...un enfant, très jolie e... c'est elle !.. cherche homme plutôt grand et mince... qu'est-ce qu'elles ont toutes à chercher des hommes grands et minces... elles ont besoin de refaire leur plafond... et ayant le sens de l'humour... tout ça c'est des conneries... le sens de l'humour... je t'en foutrais du sens de l'humour... y a qu'le pognon qui les intéresse... on imagine le mec... Je vous ai invité ma chère au "Jardin des Sens mais malheureusement je n'ai pas un radis... c'était une bonne blague... faudrait voir si elles auraient le sens de l'humour...non, ce qu'elles cherchent toutes, ce sont des mecs qu'ont pas de problème de.. des patrons plein de pognon..... des patrons...?! he merde !... mon patron... et sa femme !.. on est samedi ? c'est aujourd'hui qu'ils viennent manger... il faut absolument que j'annule... non c'est trop tard ...en plus il est pas au boulot... j'ai pas son numéro perso... bon, elle peut pas me faire ça.... Claudette... Claudette ! He merde...

II téléphone, ça sonne à coté,portable Claudette arrive puis voyant que c'est JM qui appelle elle laisse sonner puis on entend Claudette faire le répondeur.

Claudette :Vous êtes bien chez Claudette Lebeauf, bientôt Claudette Musier je ne suis pas là pour l'instant .. veuillez laisser un message... je vous rappellerai dès mon retour, merci.. parlez après le Bip sonore....

JM : Claudette!

Claudette : BIP !

JM :c'est moi, je sais que t'es là.. réponds.... bon tant pis... j'ai dans le placard, ce qui n'est pas obligatoirement leur place, ton nouvel épilateur électrique qui doit être probablement très utile... ainsi qu'un sèche cheveux, tous les deux encore dans leur emballage... dans le cas où tu en aurais subitement un besoin vital...

Claudette : (décroche son téléphone) Allo, c'est moi... je me reposais dans mes draps roses, je n'avais pas entendu ... bon, alors si tu me rends mes trucs, qu'est-ce tu veux en échange.. J'imagine que c'est intéressé..!

JM : Je voudrais juste que nous fassions une trêve... pour aujourd'hui... une journée simplement...

Claudette : he bein voyons, t'avais oublié que t'avais invité ton patron et sa femme...

JM : Tu peux pas me faire ça...il y va de ma place...en plus si je suis viré c'est toi qui en subira les conséquences... je serais obligé de rester ici toute la journée à fumer cigarette sur cigarette, à polluer l'atmosphère...

Claudette : tu fumes pas ... c'est bien la seule chose d'ailleurs...

JM : Justement c'est comme ça qu'on commence..

Claudette : je m'en fous démerde-toi... (*elle coupe*)

JM : (*il rappelle, le téléphone sonne*)... Claudette arrête!... je sais que t'es là... merde elle est sortie.. pourtant j'avais quelque chose de très grave à te dire...

Claudette : Quoi donc ?

JM : Tiens tu es là, je t'entends derrière le mur... c'est vrai qu'on a fait un trou...

Claudette : arrête de faire le con, j'ai pas envie, qu'est-ce tu veux ?

JM : Si t'es très gentille j'ai une très belle surprise pour toi une grande grande grande surprise

Claudette : ha bon, et c'est quoi ?

JM : je te pardonne ... tu pouvais me préparer un petit repas, enfin même pas un repas...un truc tout fait quoi !.. une sorte de petit buffet rapide...

Claudette : (*Elle sort et revient*) tiens j'ai deux barres vitaminées et un Kinder !

JM : Claudette !

Claudette : ha ! attend non ! il me reste deux" tic tac" pour le dessert !

JM : Je t'en prie j'ai pas envie de rire !

Claudette : C'est hors de question, on a la cuisine en commun, tu te débrouilles....après tout si tu veux vivre tout seul il faut que tu apprennes... ce que je peux faire c'est t'écrire la recette du pamplemousse aux crevettes... te laisser "ma" part de saumon sveltesse qu'est dans le frigo et te couper des escalopes de coq... je te loue même ma portion de table....!

JM : T'es vraiment pas..... Bon d'accord !

Claudette : Mais tu me rends mes trucs du placard !

JM : D'abord le sèche-cheveux.. t'auras l'épilateur après (*il va le chercher et lui donne*) Mais alors tu ne dis pas un mot pendant qu'il est là....

Claudette : Pourquoi veux-tu que je dise un mot ? je suis toute seule chez moi et je ne suis pas comme toi, je ne parle pas toute seule..

JM : Oui mais s'il te voit à travers le mur ?

Claudette : Démerde-toi, je ne changerai pas mes habitudes.. mais rassure-toi, je ne saurai même pas que vous existez..

JM : de toutes façons je dirai que tu est la bonne, ...

Noir gingle

JM finit de mettre la table, on voit Claudette lisant dans son fauteuil.

- JM : comme après tout pour avoir une augmentation je lui ai dis que je vivais sur un grand standing..280 m2 ,ça fait même beaucoup ...
Dis moi, s' il me demandait de visiter tu pourrais peut-être nous laisser...
- Claudette : Hors de question.. j'ai horreur de montrer à n'importe qui que je dors dans des draps roses qui glissent...

On sonne sonnette porte

- JM : Bon, pas d'embrouilles Claudette..
(il ouvre) Haaa Mr Bouchard !... Madame.... votre dame est ravissante .Je vous en prie mettez-vous à l'aise...
- Bouchard : Ce n'est pas Madame, ma femme est un peu souffrante.. c'est une amie Deborah !
- JM : Donnez-moi vos affaires, je vais mettre ça dans la...merde **(il part vers Claudette)**
ha oui merde...
- Bouchard : **(apercevant Claudette)** Ha Madame LeBeauf je suppose..
- JM : Non,... c'est pas elle.. ma femme est partie se mettre au vert chez sa mère, elle est un peu dépressive... elle... c'est... Conchita la bonne ..notre nouvelle bonne..
- Bouchard : Ha vous aussi vous changez souvent.. c'est vrai que l'on ne peut plus avoir confiance... et puis alors un conseil.. si vous avez un portable prenez le sept comme ils disent à la télé, parce que quand ils téléphonent là- bas.. remarquez il parait qu'il y a pire avec les filles de l'Est.. on a intérêt à vérifier son carnet de chèque !
- Deborah : Tu dis des conneries Néné ! Au Perroquet y a des filles des Albanaises qui sont super cool.. Et quand elles michetonnent elles sont réglo....elles offrent à boire elles....
- JM : Ha oui ?
- Bouchard : Ne faites pas attention... Deborah a un parler très exotique... elle est artiste dans un ***cabaret... un... music hall... elle est meneuse de revue...grande danseuse... beaucoup de grâce.....***

Ils se sont déshabillés et s'adressent à Claudette

- Déborah : Tiens.. fais gaffe... y a du fric dans les poches... tiens-le droit
- JM : Non donnez-moi ça.. elle est de congé... en plus elle comprend rien elle a du mal avec le Français on va les mettre dans le vestiaire. **(désignant le placard)**

- Bouchard : Ha bon , vous avez encore des pièces par là ! (*désignant la porte du placard*)
- JM : Des pièces... par là?... ha oui ! des pièces, des tas de pièces..vous imaginez 280 m2 ça fait ...beaucoup..
- Bouchard : C'est vrai que vous m'aviez dit que vous viviez sur un grand standing , mais là, c'est plus grand que j'imaginai... pourtant de l'extérieur on se rend pas compte, on croirait que le mur s'arrête de ce côté-là... hein?
- JM : Oui , enfin presque.. en fait ça part en sous sol ..y a des galeries.. j'ai le sauna, la thalasso en bas.. une salle de billard et 5 chambres...
- Bouchard : des chambres en sous sol ? sans fenêtre ?
- JM : Des Velux ! beaucoup de velux ! c'est ça le luxe !
- Bouchard : Ha oui, des Velux ! c'est pratique les Velux !
- JM : Oui, surtout au plafond !
- Bouchard : et par là ? (*désignant le secteur de Claudette*).
- JM : Rien ! .. enfin si, c'est chez ma f...mais c'est en travelo, en travaux !, on refait la chambre à Conchita
- Claudette : (*accent Espagnol*) Avé lé drap roses qié glissé (*elle sort*)
- Bouchard : Oh mais elle ne parle pas si mal dites-moi, où peut-on se passer un petit coup sur les mains ?
- JM : He bien.... dans la salle des mains.. la salle des bains....
- Bouchard : C'est par là ? (*désignant le placard*)
- JM : Non , c'est le pla... c'est par là (*désignant la partie de Clau*)... mais attendez c'est en travaux ...on en profite pour agrandir... il faut ressortir par la porte d'entrée, le perron et le balcon, je vous montre... ça fait marcher ça fait pas de mal..
- Bouchard : A qui le dites-vous ! j'entends ça toute la journée, c'est ce que me repète ma bonne femme à tout bout de champs...
- Deborah : moi d'abord mon Néné, j'ai les mains impures, mon dernier client savait pas mettre son capuchon.....
- Bouchard : Bon, vas-y, Mr Le beauf va te la montrer...
- Debohra : Déjà ?
- Bouchard : la salle de bain...

Deborah et JM sortent .

Bouchard reste seul, Claudette revient avec un tablier blanc et un plumeau elle met une cassette de Fado et se tortille en époussetant... Bouchard la regarde avec un oeil lubrique, JM revient **musique amalia**

Bouchard : (*désignant le cul de Claudette*) Elles ont du tempérament..

JM : Heu oui.. c'est quoi cette histoire de capuchon..?.. que son client savait pas comment ça marchait pour sa capote.. j'ai pas tout compris ce que m'a raconté votre amie...

Bouchard : ha oui... elle travaille dans un bord... une station service.. au bord de.. la mer... elle devait parler de son client qu' a acheté la nouvelle Mercedes ... vous savez, celle avec la capote qui rentre automatiquement et il savait pas comment la rentrer... la capote...

JM : Et qui ne savait pas non plus remettre le capuchon.. du réservoir...

Bouchard : Sans doute !

Claudette est ressortie on sonne

JM : Une petite seconde (il ouvre)

Un homme se présente

Langel : Maitre Langel, cabinet de Maitre Jacousi est-ce que madame ...

JM : Ha oui..... entrez... Claudette... que je suis bête, ma femme n'est pas là...elle est partie faire des courses...

Bouchard : Elle n'est pas au vert chez sa mère ?

JM : Ha si ! elle fait les courses avec sa mère à Auvers un village à côté

Langel : J'avais pourtant rendez-vous avec elle à cette heure-ci.... ha bein voyez ma carte est là, je la reconnais... (***une carte de visite est sur la table***) voyez Maitre Jacousi...vous permettez que je l'attende.. c'était au sujet

JM :... des cabinets et du Jacousi...il faut installer le jacousi ! j'ai compris ! ... mais il faudrait revenir plus tard je suis désolé...

Bouchard : Taratata, ça ne me dérange pas LeBeauf.. quand le plombier est là il faut pas le laisser fuir... haha ! vous avez compris ? le plombier... il ne faut pas le laisser fuir... he, ne vous dérangez pas pour moi si vous avez des travaux, après tout votre thalasso est à côté, au sous sol vous m'avez dit... bein alors ! tant qu'on reçoit pas d'eauallez y accompagnez ce monsieur...

JM : heu , oui , c'est par ici...
(***il ouvre le placard et pousse l'avocat dedans***)
c'est au fond, dernière porte à gauche...
(***Il referme à clef***)

Bouchard : Vous fermez à clef ?

JM : Oui, je tiens pas à ce que nous soyons dérangés et pis je ne veux pas qu'il profite du fait que nous soyons occupés pour filer au bout d'un quart d'heure sans que le travail soit terminé..

Bouchard : Ha bein je suis content de vous l'entendre dire.. voyez quand on est patron on voit les choses autrement...

Le mec frappe à la porte...

JM : Ce doit être le vent ... j'ai dû laisser une fenêtre ouverte (*il se lève, ouvre et re clique bien fort la porte pour assommer le mec.*)

Bouchard : Vous m'avez dit qu'il n'y avait pas de fenêtre mais des Velux ?

JM : Oui !..le Velux, c'est ça ! des fois il ferme mal , ça fait appel d'air et ça se soulève d'un coup !

Bouchard : oui, ça c'est sûr un Velux c'est bien, mais quand ça marche bien ! hein Le Beauf !

JM : Ha oui, un Velux quand ça marche mal , c'est pas bien ! c'est pour ça qu'il vaut mieux avoir des Velux qui marchent bien...

Bouchard : Nous sommes bien d'accord ?

JM : Pour?

Bouchard : les velux !

JM : Oui oui, nous sommes bien d'accord !

Deborah : (*revenant*) C'est quoi la ligne de peinture qui partage la salle de bain par terre et le lavabo en deux ?

JM : Hein? la ligne? c'est pour les travaux... on fait ça par tranche... comme ça au fur à mesure qu'on a des sous on progresse, une petite augmentation de Mr Bouchard.. et hop on fait l'autre moitié de la baignoire.

Bouchard :Je vous vois venir avec vos gros sabots mon cher Lebeauf.. alors c'est où justement ces lavabos..?

JM : Je vous accompagne..

Ils sortent Claudette revient

Claudette : Mademoiselle... vous pouvez me passer l'épilator qué est dans le placardo ?

Deborah : Le quoi ?

Claudette : L'épilator pour les poils, moi Portugaise, beaucoup poils aux jambes..

Deborah : Ca c'est des conneries, j'ai une collègue lithuanienne elle est blonde et elle a des poils durs comme des balais à ch...*(elle ouvre et voit le mec assommé, elle referme et reste hagarde)...*

Claudette : Vous le voyez ?

Deborah : C'est lui Épilator ?

Claudette : Vous le sortez ?

Deborah : Je sais pas, on dirait qu'il est mort !

Claudette : Qu'est-ce que vous en savez vous ne l'avez pas essayé

Deborah : *(Elle sort hagard)* Non, jamais avec les morts.....

Claudette : C'est incroyable ce que les gens sont peu aimables avec les étrangers !

Les deux hommes reviennent

Bouchard : Et pis alors là c'est clair, vous n'avez pas fait de détail l'eau froide d'un côté, pour l'eau chaude, attendre les travaux.. oh mais pour la gestion faut de la rigueur.. vous me surprenez Le beauf, je ne vous voyais pas comme ça ! comme quoi c'est pas une si mauvaise chose que j'aïlle de temps en temps chez mes employés, d'ailleurs c'est Giscard qu'avait lancé ça ... remarquez j'irai pas souvent chez Bernier, j'y suis allé une fois merci ! ses films sur la pêche à la truite ça me gave... je déteste la pêche.. En plus son gosse est très mal élevé, une vrai tête à claques et pis je vais vous dire un truc... ne le répétez pas avec sa casquette de travers , ses oreilles en chou fleur et ses deux dents devant on dirait un rat... vous savez les rats de petit Luc... pourtant j'adore les mômes mais celui-là on aurait envie de lui coincer les oreilles dans une tapette... Hé bein où est elle ..? Bobo? bobo?...

JM : Oui où est-elle ? Clau.. Conchita... vous ne savez pas où est... c'est vrai qu'elle ne parle pas..

Bouchard : Sabeis donde es mi amiga ?

JM : Vous parlez portugais ?

Bouchard : Non espagnol !

JM : ha, je ne sais pas si elle va comprendre !

Claudette : Esta salida porqué el épilator es muerto !

JM : Ah oui ça ressemble à l'espagnol ! je ne savais pas que ma f...

Bouchard : ça vous étonne ? Elle est peut être espingouine ?vous avez bien contrôlé ses papiers? attention , travail au noir danger Lebeauf ! travail au noir, danger Lebeauf ! mais là ne vous inquiétez pas ! elle travaille pas au noir, mais en noir ! hahahah ! vous avez compris LeBeauf ?

JM : Si , elle est portugaise...mais elle a habité très longtemps sur la frontière! Oui, c'est vrai on pourrait malgré tout dire qu'elle est..mi espagnole mi portugaise..portugnoise

Bouchard : Ha bon, comment est ce possible ?

JM : Quand elle était enfant, sa maison était construite juste sur la frontière...la salle a manger était coupée en deux par une ligne blanche, elle rentrait dans la salle à manger en dansant le Flamenco et ressortait par la cuisine en chantant du Fado..

Bouchard : je suppose même que d'un côté de la table on mangeait de la morue et de l'autre la paella..

JM : Ha bon pourquoi?

Bouchard : ben, parce que les portugais ils mangent de la morue et...

JM : Ha oui , d'accord !

Bouchard : Et je suppose que ici c'est pareil !

JM : Peut être.... pourquoi?

Bouchard : ben , la ligne blanche par terre, c'est inconscient , mais elle reproduit ce bilinguisme à cause des travaux! le souvenir obsédant de son enfance, la maison partagée... vous me suivez?

JM : Obsédant c'est le mot...he oui, la morue d'un côté....c'est tout à fait ça...

Claudette : Connard !

Bouchard : Pardon?

JM : Le canard ! au four !

Bouchard : Vous nous avez fait un canard !

JM : Oui ! du canard , des escalopes de canard ! Il a un peu le gout de coq , c'est du canard coché ...

Bouchard : coché ?

JM : Avec une crête !

Bouchard : vous plaisantez?

JM : Bien sûr !

Bouchard : He bien , je suis heureux que vous soyez de si bonne humeur, car malheureusement je vais vous contrarier et terriblement vous peiner en vous annonçant de facto que je ne peux rester...je dois la retrouver, ces jeunes femmes sont comme mon coeur....si imprévisibles !

- JM : (*entre les dents*) y a pas que les jeunes!
- Bouchard : je suis obligé de vous laisser.. navré ! vraiment navré mon cher Lebeauf !
- JM : Bein oui, tant mieux.... enfin tant pis... tant mieux que vous la retrouviez..
- Bouchard : Elle a du être prise d'un malaise.. rassurez-vous ça lui est déjà arrivé.. vous pensez danser 3 heures à poil sur un comptoir...
- JM : Pardon?
- Bouchard : Ecoutez Le Beauf ne vous faites pas plus con que vous n'êtes.. Cette petite je l'ai pas trouvée à l'école de la Légion d'Honneur.
Bon, allez, au revoir et rappelez-moi quand vous ne voudrez plus de votre bonne je vous la reprends, elle doit avoir du tempérament (*pose de danseur de Flamenco*) ...olé... (*il sort*)
- JM : Que s'est il passé ?... pourquoi est-elle sortie.. qu'est-ce tu lui as fait...?
- Claudette : Rien!... Bon, maintenant tu me rends mon épilateur...
- JM : Ha ouais, tu crois qu'avec ton numéro de bonne Espagnole hystero, je vais te le rendre...
- Claudette : Ecoute, je n'ai rien fait et je n'ai rien dit qui puisse te compromettre alors rends-moi mon truc...
- JM : Non , d'ailleurs je sors (*il fait mine de sortir puis revient, prend la clé du placard, et s'aperçoit que ce n'est plus fermé à clef*).... tiens je croyais avoir fermé ?(*il referme*) ... héhéhéhé....(*il ressort*)
- Claudette : Crétin ! (*Son portable sonne*) Allo, oui.. ha maitre Jacousi...qui ça ?maitre Langel ? ... Ha bon, à quelle heure ?.. non, je ne l'ai pas encore vu.... il a peut être été retardé par les embouteillages... non je ne bouge pas de chez moi.. j'attends quelqu'un, je *lui dirai de vous rappeler dès qu'il arrive... entendu, au revoir*

Elle s'installe dans son fauteuil et regarde les petites annonces

...homme 45 ans, aimant le sport, brun, gros membre actif !..Hein , ha non j'ai sauté une ligne ! homme 45 ans, aimant le sport, brun, très séduisant, et cultivé ...costaud mais pas gros, membre actif du club des coeurs brisés... cherche femme 30/45, libre ou mal mariée, coquine, blonde, pour bons moments de complicité + si affinités... d'accord !... alors là il faut décoder, aimant le sport, il fait du sport ou il le regarde à la télé? brun...le poil est brun..., cherche femme 30/45, ça c'est net à 29 t'es trop conne à 46 t'es bonne pour l'hospice... libre ou mal mariée... c'est à dire tout le monde et n'importe qui... une truie savante comme dirait Jean Mi... coquine... je connais... tu mets pas de culotte pour aller chez Casto.... pour moments de complicité.. on a compris ! il n'insiste pas en plus...+ si affinités.. si tu fais tout ça t'auras le droit de faire le repas et de te taper le repassage... tous les mêmes....ha...Jeune homme la trentaine, grand , blond, très sensuel donnerait calins **et écoute sensible tout en faisant chabadabada main dans la main sur la plage avec** vieux monsieur même profil... oui, là c'était trop bien parti !... bon, je ne sais

pas pourquoi je lis tout ça !.. après tout je suis bien mieux toute seule, et je ne suis plus prête de faire le moindre effort pour un bonhomme...

On sonne , c'est Bruce , un professeur de Tao Kwan Do

....oui ?..voilà..oh mon Dieu, je ne suis pas prête...c'est sûrement lui ! (*elle se remaquille très vite fait*)... oui.. une petite seconde...ha oui, c'est vrai, c'est fermé ! faut faire le tour.... il faut que vous fassiez le tour par le balcon... attendez je viens vous chercher... (*elle sort par le balcon puis ils reviennent*)... Oui, la porte est fermée... elle est bloquée, j'attends le serrurier... je vous en prie asseyez-vous ! vous voulez boire quelque chose.. ?

Bruce : Non, ne vous dérangez pas ! Je ne vais pas rester...

Claudette : Ha bon , je vous fais fuir ! je n'ai peut être pas le profil pour faire du Tao kwan Do monsieur le moniteur !

Bruce : Le professeur ou le maître, c'est comme ça qu'on dit dans les arts martiaux

Claudette : Je suis déjà trop vieille...

Bruce : Pas du tout chère madame, il n'y a pas d'âge pour le Tao kwan Do et puis vous êtes encore très jeune et ravissante et je n'ai encore jamais refusé dans un Dojo une si jolie personne...

Claudette : Vous me flattez ! Mais je ne suis pas chère Madame, je suis Claudette... voyez , ça ne fait pas très " Madame".. et vous ?

Bruce : Bruce !...Bruce Spencer...

Claudette : C'est Anglais... vous êtes américain ?

Bruce : Pourquoi vous me dites cela? Si c'est anglais je ne suis pas Américain...

Claudette : C'est vrai, je suis idiote...

Bruce : Si vous parlez français, je ne vais pas vous demander si vous êtes Québécoise... ou belge.... ou Suisse ?

Claudette : Non pourquoi ? je suis française..

Bruce : Je plaisantais....

Claudette : Ha oui, vous avez de l'humour... j'aime ça !

Bruce : Non, je suis comme vous ! cent pour cent Français, de la Lozère, mais mon père était fan de Bruce Lee et ma grand -mère de Spencer Tracy...

Claudette : Vous avez eu de la veine que ce ne soit pas de Sean Connery et Aretha Franklin...

Bruce : Et pourquoi donc ?

Claudette : Ben, vous vous seriez appelé Aretha Connery... arrête ta connerie...

Bruce : Ah, ben c'est plutôt vous qui avez de l'humour... Bon, bein alors , comme vous êtes si amusante, je veux bien boire quelque chose, mais pas d'alcool, un verre d' eau c'est très bien... j'ai une compétition ce soir..... Mais vous savez que vous seriez encore plus jolie si vous essuyez votre rouge qui déborde légèrement de votre lèvre supérieure gauche...tenez ! *(il se lève, s'approche d'elle et sort son canif et l'ouvre)*

Claudette : Mon Dieu qu'est-ce que vous faites?

Bruce : Oh n'ayez pas peur... c'est pour vous regarder.. là dans la lame voyez on se voit bien un vieux truc des bérets verts pour voir s'il ne vous arrive rien dans le dos...

Elle se regarde dans la lame étincelante, inquiète

Claudette : Oh oui mon Dieu, vous avez raison... bon une petite minute *(elle sort)*, servez-vous, j'ai du jus d'orange dans le meuble devant vous...

Il se sert

On frappe à la porte du placard

Bruce : *(croyant que ça vient de la porte)*... Madame on frappe... *(personne ne répond, on refrappe)*... la porte est bloquée... faites le tour... *(on refrappe)* le tour par le balcon...

Elle revient

Claudette : Comme ça c'est mieux ! Alors comme ça vous connaissez Patou... c'est une vieille amie, enfin de longue date, c'est elle qui m'a parlé de vous... je ne savais pas qu'elle en faisait, elle a commencé depuis quand?

Bruce : On a frappé... vous n'auriez pas un peu d'eau? le jus de fruit sans eau m'agresse un peu l'estomac

Claudette : Il a dû oublier sa clef ?... je vais vous chercher de l'eau et des glaçons...
off: ça doit vous prendre du temps toutes ces compétitions ...

On refrappe , cette fois Bruce s'aperçoit que ça vient du placard...

Langel : ouvrez vite j'étouffe..

*Bruce tente d'ouvrir puis s'apercevant que c'est fermé il force la serrure avec son canif
La porte s'ouvre violemment, Bruce est à moitié assommé, Langel sort.*

Langel : Tu trouves ça drôle connard *(Bruce tente de se relever, Langel prend un porte manteau en bois et assomme Bruce puis le met dans le placard)* allez ! chacun son tour à toi de te cacher ! *(il veut sortir, la porte d'entrée est fermée)*. c'est fort Chabrol !

Claudette : *(revenant)*... vous êtes marié ?... ça doit être difficile de concilier une vie de famille. *(elle reste pantoise)*

Langel : Oui, je suis marié et à cette heure-ci je devrais être avec ma femme et mes enfants en train de manger mon flanby..*(regardant sa montre)* il est déjà 22, je ne serai pas servi avant 59 !

Claudette : Qui êtes vous comment êtes vous entré ?

Langel : Comme je vais sortir ! par cette porte ! Alors ouvrez-moi rapidement avant que je ne porte plainte pour séquestration et tentative d'enlèvement...et dérèglement de métabolisme !

Claudette : La porte est bloquée, pour sortir c'est par ici...*(ils sortent par le balcon... puis elle revient)* *Qu'est-ce* qu'il faisait là celui-là? qui était-ce? et l'autre où est-il ? Alors ça c'est plus fort que David Copperfield !... Bruce... Bruce vous êtes là?.. Il est parti ... Monsieur Bruce j'ai dit quelque chose que je n'aurais pas dû... ha oui !..idiote ! ... pourquoi a-t-il fallu que je lui parle de sa vie de famille... si ça se trouve il est marié avec une conne qui le tyrannise... les femmes sont quand même de vraies salopes !.. *(regardant un homme dans le public)* Non, je parle dans leur tête !...en plus pour un sportif il avait l'air intelligent et raffiné.. c'est pour ça qu'il faut que je me mette au Tao Kwan Do et dare dare... je suis sûre que c'est un sport cérébral...Si l'autre coincé m'avait laissé travailler j'aurais pu épanouir un peu plus mon intellect... c'est pas la finale de la coupe des coupes qu'aurait pu me faire tenir une discussion devant Michel Field.. Bon, je vais aller m'excuser... Il est pas mal... vraiment pas mal...un peu jeune mais pourquoi pas... je crois que je vais adorer les arts martiaux...

Elle sort

Noir gingle

Bruit dans la porte, JM rentre

JM : he merde merde merde, je l'avais complètement oublié, pourvu que...` *(il ouvre la porte du placard à clés)*.. tiens je croyais avoir... *(il regarde à l'intérieur)*...putain, c'est pas vrai, il a changé, je le reconnais pas, il est plus gros, il est mort, je l'ai tué ! il se décompose..il gonfle..

On sonne porte

Quelqu'un, là c'est bien le moment.... *(il referme)* putain, ça ferme plus... il a forcé la serrure.... il a dû chercher à sortir, il n'avait plus de force... qu'est ce que j'ai fait... je suis un monstre...

On ressonne

c'est qui?... oui voilà... *(il va ouvrir c'est Deborah)*

Deborah :...c'est moi !

JM : Ha oui vous?... vous désirez ?

Deborah : Bein je reviens !

JM : Ha oui !.. ça va mieux ?

Deborah : Moi ? ça a toujours été... j'ai juste un peu perdu mon sang froid mais maintenant ça va...

JM : Votre sang froid ?

Deborah : Oui ! ou mon sang chaud (*séduisante*), si vous préférez...

JM : Ha bon?... Mais Monsieur Bouchard doit vous chercher...

Deborah : Laissons-le chercher, quand il nous retrouvera il sera trop tard...

JM : Pourquoi trop tard...?

Deborah : Il sera devant l'évidence...

JM : Quelle évidence ?

Deborah : Nous !

JM : Nous?

Deborah : Embrasse-moi !

JM : Ha bon, vous repartez (*il l'embrasse sur la joue*) he bien bonsoir...

Deborah : Mieux que ça imbécile ! (*elle le prend et lui roule une pelle*)

JM : Mais monsieur Bouchard?

Deborah : Mr Bouchard !.. t'es balaise toi !.. tu joues bien les cons... mais moi les mecs de ta trempe je les renifle.. c'est un gars comme toi qu'il me faut...d'autant plus qu'au turbin je commence à me faire bousculer... Momo à du plomb dans l'aile ils vont pas tarder à le composter..

JM : Momo?

Deborah : Mon protecteur... mon mac quoi.. maintenant je veux que ce soit toi...

JM : Bon ok, on verra ça plus tard, je dois y aller ...

Deborah : Attends.. avant que tu buttes Momo je vais peut être essayer de lui parler...lui laisser sa chance... je viens avec toi...

JM : Non, c'est pas nécessaire, je préfère seul, d'homme à homme... et puis vous il faut vous reposer 5 minutes... je pense que vous êtes un petit peu surmenée.. la danse ça fatigue... et quand vous vous sentirez mieux vous pourrez rentrer chez vous ,en attendant allongez-vous et ne touchez à rien

Deborah : Bein non pourquoi voulez-vous que je touche à quelque chose... je suis pas une voleuse...

JM : Non, c'est pas ce que j'ai voulu dire...

Deborah : (*avec une voix angoissante*) A moins que vous soyez un dangereux criminel et que vous ayez caché un cadavre dans le placard..

JM : Hein? un cadavre, pourquoi un?... Que voulez-vous dire Melle Deborah ?... vous l'avez...

Deborah : Je déconne !.. he.. tu peux me tutoyer... et pis appelle-moi Bobo... Et toi ?

JM : Quoi moi?

Deborah : Ton petit nom?

JM : Jean Michel, vous pouvez.. enfin tu peux m'appeler Jean Mi..

Deborah : Jem ! ça le fait plus !

JM : Plus?

Deborah : Anglo gascon, Thriller quoi !

Il sort... elle reste seule puis elle hésite puis vient lentement ouvrir la porte du placard

... un autre... c'est un autre... il en a refroidi un autre... c'est un Céréale Killer.. j'avais les bonnes vibrations...

JM revient et met le canapé devant le placard pour bloquer la porte ...

JM : Je trouve qu'il fait mieux là...

Deborah : Moi aussi embrasse-moi Jem (*il n'a pas le temps de bouger qu'elle l'embrasse à nouveau..*)... J'aime ça ! tu vois pourquoi je t'appelle Jem !

Claudette entre, les regarde et ne dit rien

JM : (gêné, puis se reprenant macho) Bon, bein j'y vais ma poule (*il sort*)

Deborah : Ah t'étais-là ? tu peux me servir un Daïkiri avec de la glace? (*Claudettela regarde*).. ha oui no comprendo... Daikiri... citrone conne du rhumo et pis conne de la glaça..

Claudette : Vous m'avez bien l'air conne... vous n'aviez qu' à demander au gros...

Deborah : Quel gros? tu parles français...ha j'ai compris t'es pas la bonne...t'es une ancienne..

Claudette : Oui , c'est ça, je suis une ancienne...j'en étais pas persuadée, mais maintenant oui !

Deborah : T'as beaucoup bossé pour lui..?

Claudette : Beaucoup? le terme est réducteur..

Deborah : Ca se voit sur lui, il doit être exigeant Jem... faut ça pour se faire respecter..

Claudette : Jem?

Deborah : Bein oui, Mr Jean Michel...

Claudette : Ha c'est Jem ?

Deborah : Oui, c'est moi qui l'appelle comme ça !

Claudette : Ha bon, c'est tout neuf alors ?

Deborah : Ca c'est personnel..

Claudette : Ha bon? enfin si vous me dites qu'il est exigeant.. vous le connaissez sûrement très bien... dites moi... vous dormez dans des draps de satin rose?

Deborah : Ca m'arrive... pourquoi?

Claudette : rien, c'est personnel...

Le placard s'ouvre péniblement malgré le canapé, Bruce sort hagard

Deborah : Le mort ! il est pas complètement mort ! (*elle sort en courant*) Jem ! Jem !

Claudette : C'est vous Bruce?... qu'est-ce qui vous arrive? que faites-vous dans le placard...

Bruce : Hein? je sais pas.. je me rappelle plus... si attendez... je crois qu' il y avait un type et puis.... plus rien...

Claudette : Venez allongez-vous là... un type où ça?

Bruce : Bein.... dans le placard...

Claudette : Quelqu'un dans le placard ?.... bon, reposez vous ! c'est un gros coup de fatigue !

Bruce : Vous croyez?...oui après tout, c'est peut être ça ! ça m'est venu comme ça d'un coup... par le nez... comme si j'avais pris un coup...

Claudette : Pourtant vous devriez être habitué aux coups...

JM : (*entre*)... ha, elle est partie... (*il aperçoit Claudette et Bruce*)

Bruce : Bon ! ça va mieux !... parlons du... pourquoi de ma visite...

Claudette : (*sentant le regard de JM*)... Parce que vous le savez Bruce... vous ne pouvez rester 10 minutes sans me voir...

JM : Bon bein, moi j'y retourne (*il ressort*)

Bruce : C'était qui ? [Je croyais que la porte était bloquée ?](#)

Claudette : C'était le serrurier justement, pour débloquer la porte...

Bruce : ha bon?

On sonne

Bruce : Encore lui !

Claudette : Non, taisez-vous ! c'est pourquoi ?

Momo Off : Un contrat à régler..

Bruce : He l'addition !.... elle doit être salée, si il n'ose pas rentrer !

Claudette : Non, ce doit être Maitre... pour le... faite le tour!

Bruce : ..La porte n'est pas débloquée ...?

Claudette : hein? non ! si !.. et puis zut, vous avez raison...(elle va ouvrir, un malfrat se présente , c'est Momo)

Momo : c'est là qu'y crêche Jem ..?

Claudette : Jem ? ... ah oui.. non.. il n'habite plus là... il a déménagé...

Momo : Tu me prends pourquoi? c'est toi qui fait la bonniche... Bobo m'a parlé de toi... elle voulait pas, mais quand je veux qu'elle parle elle parle.. Alors comme ça c'est toi qui rabats pour Jem...

Claudette : Attendez vous êtes qui, qu'est-ce que vous voulez?

Bruce : Vous avez un problème madame?

Momo : Oui ! madame a un problème, un gros problème...un énorme problème et comme j'ai jamais été très fort en calcul ,il va falloir que ce soit elle qui me donne la solution (*il sort un couteau et se fait les ongles*)... et sans trop trainer, j'ai encore des compteurs à relever !.....

Bruce : T'as raison de te nettoyer le bout des doigts mon grand ils sont plutôt dégueux.

Momo : Ha oui, tu trouves...?

Bruce : Je trouve, mais ça c'est normal, c'est ce qui arrive quand on se les met trop souvent dans le cul..

Momo : J'ai mal entendu...

Bruce : C'est normal, tête de noeud, au bout d'un moment,ca remonte par les oreilles !

Momo : (*s'adressant à Claudette*) Qu'est-ce qu'il me dit là ?

Claudette : De ne pas mettre votre doigt dans votre trou de balle ça bouche les conduits auditifs !

Momo : (*A Bruce*)... Tu me cherches petit ?

Bruce : (*coup de boule*). Et je te trouve mon grand...

Momo : (*a moitié assomé*) putain on a même pas causé !

Bruce : oh excuse moi ! (*il lui fait des prises*) j'ai pas commenté ! ...osotogari , saïtsouri komi ashi, kata !ippon !

Claudette : Oh mon Dieu !...

Bruce : Excusez-moi j'ai perdu mon sang froid, mais c'est plus fort que moi quand un homme s'attaque à une femme...

Claudette : C'est vrai que vous avez perdu un peu de votre raffinement.. surtout dans votre langage... mais c'est tellement ... gentil de votre part... vous pouvez m'aider...

Bruce : Pour ?

Claudette : Ben, pour enlever ce monsieur..

Bruce : Oui vous avez raison... je vais l'emmener.. mais attendez quelle heure est il ?.. ha, là je ne vais pas avoir le temps tout de suite... je vais repasser après la compète, j'aurai le minibus du club...

Claudette : Oui, mais là ça fait désordre... on peut peut-être le mettre dans le placard en attendant...

Bruce : oui, si vous voulez.. comme ça s'il se réveille...

Claudette : Ha oui, s'il se réveille?

Bruce : Vous n'avez pas de somnifères?

Claudette : Si... (*elle va en chercher, il le place dans le placard, elle revient donne 5 comprimés*)... ils sont bien ceux-là, en plus ils ne font pas ronfler... ne pas dépasser 3... 5 c'est pas mal, il avait l'air nerveux (elle lui fait avaler et pose le flacon sur la table).

Bruce : Bon, bein moi j'y vais... à tout à l'heure (il sort)

Noir gingle

JM : (*rentre, il jette un oeil partout et chante très fort, puis rentre en douce dans la partie où vit sa femme, il revient*)... personne ! c'est le moment (*il ouvre, reste interloqué, referme et réouvre*) oh putain, il a reraptissé, il a des poils , il se dessèche déjà... (*il regarde à nouveau*)... oh non, on dirait que c'est pas le même, et pourtant... oh là, qu'est-ce qui m'arrive... je suis en train de dérailler...ce doit être les nerfs qui lâchent...ça va pasça va pas du tout !... (*il voit les calmants, les avale,*

s'assoit puis se relève va rejeter un oeil dans le placard)... ho putain non ! (il tente de recracher)... qu'est-ce que j'ai fait?... c'est des neuroleptiques, ça endort !.. vraiment pas le moment... trop tard je les ai avalés.. je vais m'affaler comme une merde !.. Que je suis con !.. je fais n'importe quoi ! c'est pas le moment de se laisser aller ! Allez du nerf ! (il prend la bouteille de poire et boit au goulot).. au goulot..! au boulot ! (il se laisse tomber sur le canapé, puis il veut se relever .)... oh la vache, je suis mal ! (il se rassoit)... faut pas se sailez à lé allez, c'est vrai que la poire et et les médicalmants et et les clémidalans (il s'endort sur le canapé)

On sonne

JM : (*ne pouvant se lever ni articuler*)...Trez...c'est trouvert

La factrice entre

Factrice : C'est pour un recommandé il faut graffer le papelard ... y'a un accusé de déception !

JM : Elle est pas là ! elle est tarpie ...

Factrice : c'est pour toi ! ça a l'air d'être des blêmes ! je suis que c'est ta meuf qui te prends la tête..ça vient justement d'un bouffon d'avocat de sa race... Tiens c'est marqué Cabinet Jacousi ! Ils font des chiottes a bulles? Oh Babar je t'interesse?...

JM : Le cab cabinet cousi c'est par là ... billard

Factrice : mais t'es stone ou t'as trop lu Sagan ? oh ! ça va ! allez tu tagues là ! en dessous Cabinet Jacousi ! (*elle lui prend la main pour le faire écrire*)

JM : (*désignant le placard*) par là ! cabinet cousi !

Factrice : qu'est ce qu'il y'a par là ? (*elle regarde puis ouvre le placard*)
oh putain de sa race, un squatt ! Ils sont ouf ici ! Bon, j'me casse, mais fais gaffe la globule, ton keum il a l'air complètement destroye !

JM :Le billard ! ..la thassalopètrie... La salatotepartie

Claudette : (*revenant*)Ca y'est , ta salope est partie?

JM : La tassalopèpartie ..c'est cà ! (*il s'endort*)

Claudette : (*découvrant JM une bouteille à la main*) Mais , il est bourré.. Jean Mi? ...Jean Mi...? Mon dieu, les médicaments il a quand même pas ...(*elle se précipite et ouvre le tube de médicaments*) Mon Dieu ,il a tout pris...oui, mais c'est vrai qu'il n'en restait plus beaucoup...non, c'est pas ça qui va le...enfin, il va faire un bon gros dodo! Bon, bein dans un sens ça m'arrange plutôt ! (*regardant sa montre*)... c'est l'heure, Bruce ne devrait plus tarder...

(**On sonne**) ha, c'est lui !... oui ! tu peux rentrer ! tu peux passer par là !he bein rentre !

Off Bouchard : C'est Bouchard ! Ouvrez moi Le Beauf, je sais qu'elle est là !

Claudette : Zut ! il manquait plus que ça ! une petite minute ! (*elle recouvre le corps de son mari par le plaid du canapé puis va ouvrir*) Ch'est porque Senor?

Bouchard : Oh mademoiselle Conchita ! ..Monsieur Le Beauf n'est pas là ?

Claudette : No! esta salido por hacer una corsa , Super Market Champion !

Bouchard : (*entrant*) No dérangea si espero aqui? comprende..? oh mais alors? c'est vous qui m'avez répondu en Français derrière la porte? hein, c'est bien vous ? vous êtes seule?... hein?

Claudette : Si !

Bouchard : Je disais que je vais l'attendre là, je peux m'asseoir, je ne sais pas ce que j'ai... enfin si !... j'ai des problèmes de coeur et la moindre contrariété et (*se touchant la poitrine*) tac tac tac ! (*désignant le canapé*) je peux ?

Claudette :non pas ici, par aqui!
(*elle désigne le fauteuil, il s'assoit, puis elle passe le plumeau, tout en regardant sa montre*)..

Bouchard : Vous savez que vous êtes ravissante.. je vais vous dire un truc ma petite.. ici, vous n'êtes pas à votre place, vous méritez mieux... vous avez trop de classe pour travailler chez ces gens là... Croyez-moi je connais bien Le beauf, c'est pas le Gotta ! en plus, je vous le dis entre nous, il n'a pas d'avenir chez nous ! Quant à sa femme.. la madame... je l'imagine, ce doit être un dragon à moustache qui vous traite comme une m.. moins que rien! ... j'ai pas raison?

Claudette : Oh ma je mé recuerdo, monchieur il a dit qu'il ne reviené pas ce soir !

Bouchard : Ah, bon ,vous m'avez dit qu'il était allé faire des courses au campione ! enfin , c'est ce que j'ai cru comprendre..

Claudette : Non, vous pas comprendre ! moi avoir dit Monsieur parti voir la coupe des championes en Corsa ! a Bastia !

Bouchard : A Bastia ?ha bon ? Alors, il ne revient pas ! (il se lève) Nous sommes donc seuls Conchita.. dites, ça vous dirait de venir travailler chez moi ? Dormir dans des draps de satin rose? (..il veut l'étreindre, mais il ne voit pas Jean Mi qui s'est levé et qui avance recouvert du plaid)..

JM : Ta salope est partie dans le Jacousy !

Bouchard : ha bon?

Claudette : Jean Mi !

Bouchard se retourne et est effrayé par ce fantôme et tombe dans les pommes..

Jean Mi : (*retirant son plaid*) De la poire, y a pu de la poire ?.... y'a un cadavre Claudette ! J'ai tué un cadavre qui gonfle et qui rapetisse, une fois il a de poils une fois il en a pas... (*voyant Bouchard allongé*)... tiens il est là ! tu vois il a regonflé..et il les a

reperdu !... en plus il se déplace... d'ici à ce qui mue, il va sortir de sa chrysalide...là ,avec des poils !.. et après... l va ramper partout dans la maison, comme un escargot géant... jusqu'à la fin de nos jours... et il se foutra de la ligne blanche, il bavera dessus et sera partout ! une fois devant ma télé, une fois dans tes trucs qui glissent...

On sonne

Claudette : Cette fois-ci c'est lui ! Assieds-toi Jean Mi !

Jean Mi : Je le surveille pour voir si il sort bien du bon côté de sa cridalise, crisladise

Elle ouvre, c'est Deborah, un oeil au beurre noir, elle rentre .

Deborah : Salut c'es toi ! Jem est pas là ? j'ai un peu encore perdu mon sang froid tout-à-l'heure, mais je me suis dit qu'avec un garçon de la trempe de Jem il fallait que je fasse un effort pour être à la hauteur, alors je me suis ressaisit... Ah il est là !... C'est moi Jem !

Elle aperçoit le corps

Deborah : Mais c'est mon Néné ! tu perds pas de temps toi ! Bon je suppose qu'il faut le mettre dans le placard (***elle va ouvrir le placard***)

Claudette : Non ! pas là !... et pis merde !

Deborah : (***ouvrant et découvrant Momo***) Momo ! (***hagarde***)... oui mais là,c'est trop ! ... je vais me ressaisir ailleurs.. excusez-moi (***elle sort***)... deux par deux c'est trop !

Claudette : Bon, qu'est-ce qu'il fait l'autre, il devrait être là avec le bus... (***elle sort sur le balcon***).. Zut, les travaux ! ils ont bloqué la rue... bon, bouge pas Jean Mi je reviens ! surveille-le !

Jean Mi : Pas de danger ! il a pas encore sorti les ailes...

Elle sort il reprend de la poire ...

... il me rappelle quelqu'un ! mais qui ?... ha oui... peut-être le mec qui jouait dans cocoon

Le placard s'ouvre, Momo sort hagard, il titube dans la pièce, Jean Mi le voit

...Ca y est ! ils se reproduisent

Momo : on a même pas causé !

JM : Ben non !

Momo trouve la sortie et sort, Bouchard commence à se réveiller

...et l'autre qui va éclore...

Bouchard : Oh mon Dieu où suis-je... ha oui, ho mon coeur ! ha oui.. le fantôme... Conchita... mais quel fantôme.. pourquoi aurai-je vu... un fantôm.. j'ai des hallucinations.. ça c'est le coeur, je fais pas assez gaffe ! je fais des examens et je ne me soigne pas... he bein Le Beauf qu'est-ce que vous faites là?

Jean Mi : Je vous surveille ! vous pouvez ramper ! mais essuyez vos traces derrière vous !

Bouchard : Quelles traces?... Le Beauf ? quelles traces...

Jean Mi : Avec votre ventre, sur le carrelage, les escargots ça laisse des traces...

Bouchard : Ca n'a pas l'air d'aller non plus mon vieux !... oh bon Dieu! il est saouïl comme un cochon... bon, qu'est-ce que je fais là?.. ha oui la bonne... bon il ne vaut mieux pas que je m'attarde

Il s'en va

Jean Mi : Alors là, s'il sort , il va pondre, ils vont se multiplier, y en aura partout dans la ville...et on a même pas causé !

Claudette : (*rentrant*) Ils ont bloqué le bout de la rue ces imbéciles !

JeanMi :Alors là il ira pas loin...

Claudette : Et Bouchard ?

Jean Mi : Qui ?

Claudette : Toi, ça va pas mieux ! Bouchard , ton patron qu'était là... par terre !

Jean Mi : Le mutant ?

Claudette : oui, le mutant, où est-il, il est sorti ?

Jean Mi : Chuutt ! y en a d'autres... plein partout...

Claudette : Bon allez arrête et laisse cette bouteille... je vais te préparer du café...

Elle passe dans la cuisine... On sonne sur le portable. Jean Mi décroche..

Jean Mi : Allo qui ça ? Vous êtes où ça au bout de la rue... attention il arrive.... le gros asticot.. Il passe par les égouts... vous voulez pas me parlerje prend bonne note... vous êtes de la de la Brousse... quelle brousse?

Claudette revient avec le café et lui arrache le téléphone

Claudette : Allo Bruce ! oui , c'est moi ! je sais, je suis allez voir ; il faudrait que vous vous gariez derrière on va passer par le fond du jardin... hein... quel asticot ?.. non c'est mon mari.. je vous expliquerai... d'accord à tout de suite.... tiens bois ça toi !

Jean Mi : (boit) S'il part dans la brousse, on le reverra plus... remarque, c'est vrai quand passant par les égouts des fois ça fait un raccourci ! ... il est fort le café et un peu salé...

Claudette : Bois tout !

On sonne à la porte

... Entre , c'est ouvert !

Bruce entre

Bruce : Excusez-moi ! on a pris du retard, y a eu des ex aequos, il a fallu refaire des randoris pour départager... rien de spécial ?... il ne s'est pas réveillé?

Jean Mi : Si ça va mieux !

Bruce : Monsieur !

Claudette : Mon mari ! enfin, nous sommes pratiquement séparés....

Bruce : A l'amiable à ce que je vois ... Vous l'avez mis au courant pour le placard

Claudette : Non ! de quoi voulez-vous parler? (gros clins d'oeil)

Jean Mi : Le gars dans le placard !?

Claudette : Quel gars..?.

Les deux : ... Dans le placard...?

Jean Mi : Le gars qui gonfle et qui dégonfle !

Claudette : Il a un peu bu !

Jean MI : Mais on a pas eu le temps de causer !

Bruce : Il peut quand même nous donner un coup de main ..

Ils se lèvent

Claudette : Dis-moi, jean Mi, tu savais qu'il y avait quelqu'un dans le placard?

Jean Mi : Bein oui, c'est moi qui l'ai mis !

Claudette : Bon bein attend un peu,on parlera après, t'es encore un peu saoul

Jean Mi : Ha bon?

Bruce : (*ouvre le placard*)... Où est-il?.. qu'est-ce que vous en avez fait ?

Claudette : Quoi ?

Bruce : Il y est plus !

Jean Mi : (*se levant et allant voir*) Oh mais des fois faut bien regarder ! ça rapetisse.. tiens va chercher la loupe Claudette, elle est dans le tiroir de ton buffet..

Bruce : Il déconne ou il est vraiment saouïl?

Jean Mi : Tiens il reste un fond de poire, t'en veux ? on partage, on coupe la poire en deux, comme la maison.. tu vois on fait une ligne verticale...Toi, tu bois la partie gauche de la bouteille et moi la droite....

Bruce : Où est-il passé?

Claudette :He bein, y a pas trente six solutions.. ou il a rapetissé comme dit mon mari ou il a filé sans qu'on s'en aperçoive !

Bruce : Bon, bein moi, je vais ramener le bus !

Clau : Passez par là, par la chambre de Marie Do ! suivez-moi ! à propos, une question comme ça, mais qui n'engage à rien...ça vous gênerait,vous, de dormir dans des draps en satin rose ...(off) ha oui vous trouvez que ça glisse?

On sonne ,JM va ouvrir, c'est Deborah elle a deux yeux au beurre noir

JM : C'est pourquoi ?

Deborah : C'est moi, mon Jem, faut pas que tu restes là, vite file, il ne faut pas qu'il te retrouve et s'il trouve le corps ici... (*elle ouvre le placard*).. il n'est plus là... où est-il... ?

JM : Parti !

Deborah : Où ça ?

JM : Ils ont dû l'emmener en minibus... ils vont le relâcher dans les égouts...

Deborah : En tous les cas ne reste pas là ! Treu treu va venir..

JM : (se remettant progressivement) Qui c'est qui va venir?

Deborah : Le frère de Momo ! je ne sais pas ce que vous lui avez dit , mais il est rentré très déprimé... il a dit qu'on lui avait jamais parlé comme ça... et il s'est lavé les mains en disant qu'il ne recommencerait plus jamais à se mettre le doigt dans le cul et il a pleuré...et qu'il a même pas eu le temps de causer alors comme j'étais là et que Momo a dit que c'était à cause de moi...Treutreu m'a tabassé et j'ai été obligée de donner ton adresse...alors il ne faut pas rester, il arrive..

JM : Qui ça?

Deborah : Bein Treutreu.. le frère de Momo

JM : Treutreu?

Deborah : Oui, on l'appelle comme ça à cause de sa façon qu'il a de parler à pas mettre les R où il faut.... bon aller ! trop tard le voilà.. Je vais me cacher !
(*elle disparaît par le balcon*)

Treutreu : Monsieur Jem ?

JM : Qui ça?

Treutreu : C'est toi qu'a taumatisé mon fangerin ?

JM : Votre quoi?

Treutreu : Il parait même que tu l'aurais sécrestré et enfrêmé dans un pracard.....

JM : Je sais pas, je sais plus, je sais qu'à moment donné y a eu quelqu'un ou quelque chose qui gorsissait dans le pracard qui avait des poils qui poussaient puis qui se rétêrcissait jusqu'à devenir microscopique et pis là pof, il regonflait et il rampait jusqu'aux égouts,certains affriment qu'il serait repatri en bus , mais ça c'est la rumeur..

Treutreu : Tu crois preutête que tu va te fourte de ma gueule... (il sort son couteau)

Bouchard entre

Bouchard : He bein, qu'est-ce qu'il se passe ici ?

Treutreu attrape Bouchard par le colback

Treutreu : Toi tu lèves les bras tu bouges pas et tu la fremes si tu tiens à la vie !

JM : Sinon, il va vous turcidrer ! il est capable de vous éjorguer..

Treutreu : (hurlant) Bobo ! dis à ton coprin d'atêrer de se fourter de ma gueule

JM : Sinon, il va m'étirper comme un lapin écroché...

Treutreu : (se met aux genoux de JM) Arrêtre ! arrêtre sinon tu vas le reguêtrer...

JM a pris sa bouteille de poire et l'assomme

JM : Retêgrer on dit ...

Bouchard : Bravo Lebeauf ! j'en attendais pas moins de vous !

Deborah : (réapparaissant) C'est vrai qu'avec Jem, ça traîne pas ?

Bouchard : Ah tu es là ?Je te cherchais partout ! Mais qu'est-ce qui t'es arrivé Bobo, t'es tombée du comptoir?

Deborah :Des problèmes avec ce monsieur ! (désignant)... tu sais qui c'est ? heureusement que Jem était là !

Bouchard : (S'adressant à JM) C'est vous Jem?

JM : Je crois bien!... c'est ce que j'ai cru comprendre ! ça fait plusieurs fois qu'elle répète ce mot, surtout en ma présence..

Claudette entre et découvre le corps

Claudette : Encore un? ha non ! moi j'en peux plus ! c'est qui ?

JM : Un personnage indérisable!

Claudette : Jean Mi ? ça va pas mieux?

JM : Si ça va !

Claudette : D'où sort-il ?

JM : Rassure-toi, il ne vient pas du placard !

Bouchard : Vous n'êtes donc pas espagnole...et je suppose que vous n'êtes pas femme de ménage par la même occasion..

JM : C'est ma femme !

Deborah : t'es marié ? he medre !

Bouchard : Alors Madame, mille excuses ! sachez que je retire ce que j'ai dit sur Jean Michel ! votre mari vient de se conduire en héros ! Nous lui devons notre vie...

JM : Ha bon, qu'est ce que vous avez ratronqué sur, raconté sur moi ?

Claudette : Il est mort ?

JM : Non, assommé seulement...

Bouchard : il a perdu connaissance !

Deborah : il ne vaut mieux pas qu'il se réveille parce qu'après il voudra me faire parler...

Bouchard : Elle a raison ! Je m'en occupe, vous avez commencé le travail mon cher Lebeauf, à moi de l'achevrer... de l'achever !

JM : Je vais quand même vous aider

Il sortent avec le corps

Deborah : Alors vous allez le reprendre ?

Claudette : Quoi donc?

Deborah : Bein Jem !

Claudette : Ca dépend des draps !

JM : (Revenant) Finalement, ça fait pas si mal tes draps roses !

Deborah : Bon allez je vous laisse, je vois que vous êtes Rabobochés

Elle sort

- Claudette : Oh là là, t'étais dans un état... tu m'as raconté une histoire de mutants , j'ai rien compris...
- Jean Mi : Alors.. qu'est-ce qu'il t'a raconté sur moi Bouchard...
- Clau : Pas grand chose !
- Jean Mi : Ca m'étonnerait ! tu sais que le père Bouchard c'est un baratineur ! il serait même capable de te faire la cour !
- Clau : Tu crois?

Noir

JM fait des mots croisés tranquillement Arrive Anthony par le balcon

- JM : Tiens c'est toi ? ça va, qu'est-ce tu veux ?
- Anthony : J'ai acheté un portable à maman, c'est bien son anniversaire... alors je suis revenu pour reprendre le mien..
- JM : Alors, tu m'embrasses pas !
- Anthony : bein, j'aurais bien voulu, mais il faut que je trouve le temps pour passer chez toi un de ces jours !
- JM : Hein ?...
- Anthony : T'as remarqué que j'étais chez maman de l'autre côté de la ligne blanche...
- JM : Quelle ligne blanche? (il n'y a plus de ligne blanche)
- Anthony : Ha oui ! y a plus de frontière ! alors, qui a gagné la guerre...?
- JM : Tu manges avec nous ?... elle est partie faire des courses
- Anthony : Oh bein alors je l'attends pas, elle n'est pas prête de rentrer, je la connais, il suffit qu'elle rencontre Rolande, elles vont discuter 3 heures de son fibrome aux ovaires après elle te dit qu'il y a la queue aux caisses..
- JM : Et alors, pourquoi, y aurait pas la queue aux caisses... t'as jamais fait la queue aux caisses toi , c'est normal tu vas jamais faire les courses... et puis un peu de tolérance bon sang ,ce n'est pas parce que c'est ta mère qu'elle n'a pas le droit d'avoir sa vie... merde !

Anthony : Oh ça va, j'ai rien dit ! c'est vrai que ça doit être chiant de vivre avec toi ! bon je te laisse, ma copine m'attend dans la voiture elle non plus elle n' aime pas attendre, elle va encore me tirer la gueule toute la journée, tu embrasseras maman pour moi ! (il ressort par le balcon)

JM : Non par là !
(*il regarde son mot croisé*) source d'ennuis....10 lettres... indivision ...ça va !
...Vraiment traumatisé... taurmatrisé !

On sonne, JM se précipite à la porte et aide Claudette à porter les sacs plastique

Claudette : He bein, t'as pas faim ?... excuse moi, mais j'ai rencontré Patou

JM : Comment va-t-elle ?

Claudette : Attends.. je te raconterai plus tard c'est toute une histoire...T'as pas mis la table?

JM : Si !

Claudette : Comment ça... y a rien !

JM : Je l'ai mise dans la chambre !

Claudette : Dans la chambre ?

JM : bein oui, c'est ton anniversaire ! alors j'ai préparé un petit dîner aux chandelles dans la chambre...

Claudette : bein, oui mon anniversaire, j'y pensais même plus

Ils disparaissent vers la chambre

off: Oh un Cactus ! comme c'est gentil, comment tu sais que j'aime les cactus ?

JM : Je me suis dit que ça allait très bien avec nos draps roses

FIN